

**PROGRAMME
2010-2011**

19/21 OCTOBRE

*L'homme aime t-il
vraiment la liberté ?*

18/25 NOVEMBRE

*Le marché, l'État
et la servitude volontaire*

14/16 DÉCEMBRE

*La technique tue l'éthique.
Confidentiellement.*

13/20 JANVIER

*"L'homme qui avait
(presque) tout prévu"*

17/18 FÉVRIER

*Contre le conformisme,
la "révolution impossible"*

30 MARS

*Politique, économie,
technique : qui gouverne ?*

12/14 AVRIL

*D'où vient l'individualisme
et où mène t-il ?*

18/26 MAI

*Depuis que le christianisme
est une religion*

JUIN

*Idéologies, utopies...
Peut-on ne pas croire ?*

J'ai toujours écrit, depuis quarante ans, en prévoyant ce qui pouvait se produire, et en vue d'avertir les autres de ce qui risquait d'être. J'aurais voulu que l'on prît cela au sérieux pour que l'homme fasse vraiment son histoire au lieu d'être porté par elle. Ce qui s'est produit a presque chaque fois confirmé ce que j'avais prévu. Je ne peux m'en réjouir ou m'en enorgueillir car j'écrivais pour éviter qu'il en soit ainsi.

Jacques Ellul, A temps et à contretemps, entretiens avec M. Garrigou-Lagrange (1989)

"L'homme qui avait (presque) tout prévu"

Si nul ne peut *prédire* l'avenir, il est en revanche possible de *prévoir* certains événements, de les anticiper, dans la mesure où l'on estime que sont réunies les conditions pour qu'ils adviennent. Encore faut-il savoir discerner ces conditions.

Or il y a plusieurs décennies, Ellul avait *prévu* les grands dysfonctionnements actuels (le chômage chronique, la précarisation du travail, le fichage génétique ainsi que la télé-surveillance, les dégâts écologiques et psychologiques, tels que le stress, l'addiction à l'automobile, au portable, aux jeux vidéo ou à internet...) car il en avait analysé la *cause*.

Dès 1954, dans La Technique où l'enjeu du siècle, il expliquait comment la technique a cessé d'être un *ensemble de moyens*, comme elle le fut toujours, comment elle a fondamentalement changé de statut, devenant un *milieu environnant* à part entière et par conséquent un *phénomène autonome*, échappant à tout jugement critique et moral ⁽¹⁾.

De fait, les cas abondent qui démontrent l'impuissance du politique face à la technique.

Si par exemple l'économie mondiale est *dérégulée*, ce n'est pas fondamentalement en raison d'une soif insatiable de profits d'une petite caste dominatrice (ce facteur intervient, bien sûr, mais n'est ni nouveau ni décisif). Les problèmes naissent essentiellement du fait que les techniques de circulation de l'argent s'étant à la fois complexifiées et démocratisées, les flux finissent par échapper à *tout* type de gouvernance ⁽²⁾.

Autre exemple : quand une vingtaine de criminels détournent deux avions de ligne et détruisent en quelques minutes les bâtiments les plus emblématiques de la première puissance mondiale, c'est qu'ils ont au préalable acquis la logistique nécessaire et suffisante pour déjouer la vigilance étatique. Tout comme, récemment, cet informaticien mettant en ligne les secrets diplomatiques de cette même nation.

Ce qu'Ellul avait prévu, c'est le fait que la technique aliénerait autant les individus qu'elle aiguiserait leur volonté de puissance ⁽³⁾. Qu'elle leur donnerait des moyens aussi sophistiqués que ceux dont leurs dirigeants avaient jusque-là le privilège ⁽⁴⁾. Et que cette démocratisation de la technique conduirait à la fois à une dilution généralisée de la responsabilité ⁽⁵⁾ et à une montée de l'individualisme, comme phénomène compensatoire.

C'est donc autant la lucidité d'un homme qu'il convient d'analyser que les préjugés de la plupart de ses contemporains, qui les obligent à subir l'histoire au lieu de la diriger.

¹ Notre séminaire d'octobre : La technique tue l'éthique. Confidentiellement.

² Cette question sera débattue en mars prochain lors d'une table-ronde à l'IEP d'Aix.

³ Ellul : Les nouveaux possédés (1973) - 2^{ème} édition, 2003, p. 316

⁴ Ellul : Ce que je crois (1987) - pp. 79-87

⁵ Ellul : Le système technicien (1977) - 2^{ème} édition, 2003 ; pp. 332-333

Le bluff technologique (1988) - 2^{ème} édition, 2004 ; pp. 541 sq + pp. 722-728

⁶ Cette question sera débattue lors du séminaire d'avril.

"L'homme qui avait (presque) tout prévu" (conférence de Joël Decarsin, AIJE)

- **jeudi 13 janvier, 18h30** : *Cité du Livre*, salle Armand Lunel - 8, rue des allumettes - Aix-en-Provence
- **jeudi 20 janvier, 18h30** : *Le Point de Bascule* - 108, rue de Breteuil - Marseille